



Corbillard monté sur quatre roues et tiré par un cheval habillé d'un châle pour la circonstance, vers 1940.

Musée de la Gaspésie. Fonds Musée de la Gaspésie. P1,70.1.2

## **ENQUÊTES DE CORONER : LA MORTALITÉ EXPLIQUÉE (1850-1910)**

Jean Pierre Bernard

Chroniqueur historique et résident de Barachois

Pour chaque décès inexpliqué, le coroner est appelé. Ses enquêtes soulèvent des questions et apportent des réponses parfois surprenantes. Le présent texte couvre la période allant de 1850 à 1910 et offre un regard sur des conclusions qui peuvent laisser perplexes.

Tout récemment, un reportage à la société d'État du journaliste Jeff Yates (Radio-Canada, 3 juillet 2019) sur les fausses nouvelles (*fake news*) attirait mon attention. Yates mentionnait : « Une histoire scabreuse provenant de sources douteuses, des détails lugubres, le tout teinté de racisme : c'est tout ce qu'il a fallu pour que cette fausse nouvelle québécoise soit reprise par plusieurs médias, dont un journal français. Une fausse info devenue virale sur Twitter? Non, un article de 1893. Comme quoi notre époque n'est peut-être pas si originale que ça. »

« Le tout débute le 15 mai 1893 avec un article publié dans *L'électeur*, un quotidien de Québec. Voici l'article en entier. « UN SAUVAGE S'ACCUSE DE CANNIBALISME. Un

individu arrivé de l'intérieur à la rivière Saint-Martin raconte tout naturellement que l'hiver a été si rude qu'il a été forcé de manger toute sa famille pour ne pas mourir de faim. Le coroner Fafard est parti pour tenir enquête. » citait Yates

Toute l'importance de l'enquête du coroner prend alors son sens et sa pertinence pour rétablir les faits.

### **Le coroner**

Selon les recherches universitaires de Mathieu Carrier de l'INRS, c'est le manque de confiance envers les shérifs en l'absence du roi Richard 1<sup>er</sup> qui aurait conduit à la naissance de la fonction qui a été introduite en 1194 (Granger, 1984). Dans chaque comté, trois chevaliers et un membre du clergé devaient être élus pour être les représentants du roi et de la couronne sous le titre de *coronarius* ou *coronator* que l'on peut définir en anglais comme étant le *coroner* et le *crowner*.

L'une des tâches originelles de ce poste était d'enquêter sur les décès soudains ou inattendus. Il était du devoir du *crowner* d'établir les faits entourant ces décès. Une procédure stricte était suivie lors de tout décès inattendu, et une forte amende était imposée pour toute omission de se conformer aux règles.

En plus de constituer une source potentiellement utile pour quiconque s'intéresse à l'histoire de la profession de coroner ainsi qu'à l'histoire de façon générale, les enquêtes des coroners permettent aux généalogistes de retracer des décès, de s'attarder sur le cadre de vie et la mort d'un ancêtre ou de retrouver des mentions de filiations. À cet égard, les témoignages et dépositions qu'on retrouve généralement dans les dossiers sont particulièrement riches.

Au Québec, dès 1764, avec le changement de régime politique, William Conyngham et John Burke sont respectivement nommés par le gouverneur coroners et greffiers de paix, à Québec et à Montréal. Et tout ça, quelque temps après le procès en cour martiale de Marie-Josephte Corriveau dite La Corriveau, accusée du meurtre de son second mari et dont le corps fut exposé dans une cage pendant 5 semaines pour en faire un exemple. La cage vient tout juste de réapparaître dans un musée américain pour ensuite être remise au Musée de la civilisation de Québec en 2013.



D' Joseph-Arthur Pidgeon, coroner (1845-1916) et trois de ses filles.

Musée de la Gaspésie. Fonds famille Garneau. P251/10/3

En Gaspésie, plusieurs coroners ont été actifs. Ainsi, de 1850 à 1880, nous retrouvons William Tilly, John Packwood et Louis Laflamme; ce dernier étant juge de paix, de 1871 à

1875. Puis, de 1900 à 1910, Joseph A Pidgeon et Joseph Joncas œuvrent comme coroners en Gaspésie.

### Quels sont les types de décès?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il serait judicieux de préciser que les données de ce texte ne sont pas issues de statistiques précises, mais de fréquence dans l'occurrence des conclusions, c'est-à-dire le nombre de fois où les causes de décès sont rapportées par les coroners nommés précédemment.

En première position, la mort par noyade. Il s'agit de la cause de décès la plus enquêtée durant la période étudiée. Les cas sont éloquentes. Les pêcheurs qui cherchent à ne pas utiliser le bac qui traverse les deux rives de la rivière Malbaie avant la construction du chemin de fer sont fréquents. Le 5 décembre 1861, certains sont victimes du frêle *flat* qu'ils utilisent et des abus d'alcool dont le coroner soulèvera le rôle. Un garçon inconnu est aussi retrouvé à Pointe-Saint-Pierre le 26 juillet 1852. On trouve de nombreux corps noyés et retrouvés sans tête ni pieds. Le 24 février 1856, trois hommes d'une même famille sont décédés à l'île Bonaventure, morts noyés lorsque la glace a cédé sous leurs pieds.



Bac à Gaspé, vers 1900.

Collection privée

En deuxième position, *Visitation of God* (Visite de Dieu). Que signifie cette expression sur un certificat de décès? Si vous effectuez des recherches sur vos antécédents familiaux, vous serez peut-être un peu surpris et perplexe lorsque vous rencontrerez un registre paroissial, un acte de décès ou le rapport du coroner, qui indique que la cause du décès est une « visite de Dieu » (*ex visitacone dei*). Qu'est-ce que ça veut dire?

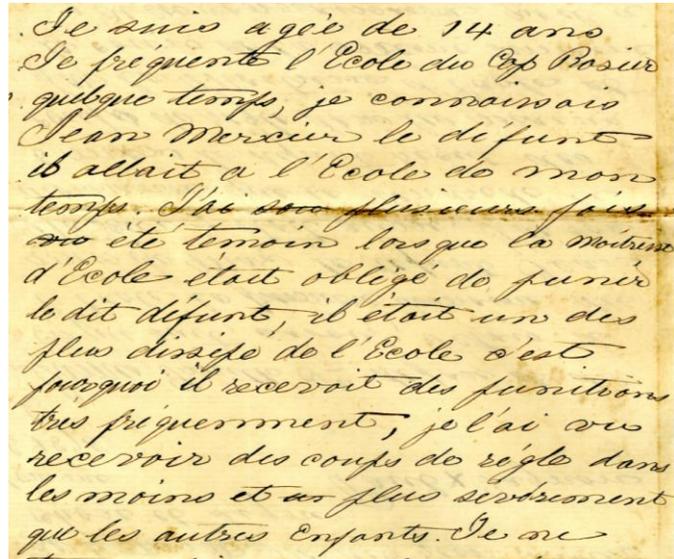
Pendant des siècles, les médecins ont lutté dans le noir sur les causes des maladies et des décès et sur le fonctionnement du corps humain. Si une personne décédait, à cause des connaissances limitées dont disposait le médecin, il ne pouvait décrire la cause de la mort que par une fièvre, une apoplexie ou des convulsions, ou ce qu'il pouvait voir de manière visible, comme une blessure à la tête ou la preuve d'un mode de vie tel qu'une consommation excessive de nourriture ou d'alcool.

Parfois, il décrivait la cause de la mort comme une visite de Dieu. Utilisé à une époque plus religieuse que la nôtre, cela signifiait que la mort était inexplicable et on pensait que Dieu avait décidé qu'il était temps pour la personne de mourir. Cela a fini par signifier que la personne est morte de causes naturelles. C'était un verdict souvent rendu par les jurés du coroner, en particulier au 19<sup>e</sup> siècle.

Par exemple, le 11 avril 1863, à Cap-des-Rosiers, la conjointe de 68 ans du gardien de phare se plaint de maux de dents et d'estomac et expire quelques instants plus tard. En l'absence du coroner, on conclut de mort subite par la visite de Dieu.

### Conclusion plutôt troublante

Un élève âgé de 9 ans de Cap-des-Rosiers est retrouvé mort dans sa chambre le samedi 3 avril 1875. La semaine précédente, il avait été frappé par son enseignante (sa maîtresse) avec une règle en bois franc et le dos de sa main. Élève têtu et avec des troubles de comportement, il avait été absent le vendredi de l'incident. Il y a plusieurs témoins dans la classe et son père témoigne de la santé robuste de son fils. L'enquête révèle des témoignages contradictoires sur les punitions qu'il recevait. Le médecin qui l'examine décèle des marques à la tête, des lésions ouvertes, un cerveau enflé et un cou décoloré. Cause de la mort par le coroner « *Inflammation of the brain* » et mort naturelle. Une conclusion pour le moins troublante.



Je suis âgé de 14 ans  
Je fréquente l'École de Cap Rosier  
quelque temps, je connaissais  
Jean Mercier le défunt  
il allait à l'École de mon  
temps. J'ai vu plusieurs fois  
être témoin lorsque la maîtresse  
d'École était obligé de punir  
le dit défunt, il était un des  
plus dissipés de l'École c'est  
pourquoi il recevait des punitions  
très fréquemment, j'ai vu  
recevoir des coups de règle dans  
les mains et au plus souvent  
que les autres enfants. Je me

Extrait de la déclaration d'un témoin sur le cas du jeune garçon décédé d'inflammation du cerveau à Cap-des-Rosiers, 1875. On y retrouve divers témoignages en français et en anglais, dont un est de William Wakeham et porte sa signature.

BAnQ Gaspé. TP9,S4,SS26,SSS1

De nombreux cas de négligence envers les enfants sont également enregistrés, dont une mère et sa fille le 19 décembre 1871 dans Gaspé Bassin. La mère accouche en secret et est victime d'épuisement. Le coroner conclut à une enfant morte par négligence de la part de la mère. Un petit garçon mort d'un rhume par négligence des parents le 12 décembre 1905. Le médecin n'avait pas été sollicité.

En notre pays de froid, l'hypothermie fait également des ravages. Le 16 mars 1855, un homme de Cap-des-Rosiers est retrouvé mort gelé sur la banquise par un groupe de personnes parties à sa recherche. Le 11 janvier 1861, un homme de Grand-Pabos, décrit comme perturbé (*not of sound mind*), quitte la maison de son père contre l'avis de sa mère durant une tempête pour visiter un voisin et se perd.

Entre 1900-1910, la science médicale connaît des avancées prodigieuses. Pidgeon et Joncas rapportent des résultats d'enquêtes plus précis que la seule visite divine : mortalité infantile, morte en couches, mort par accident de voiture à cheval, frappé par

la foudre, chute d'arbres, accidents dans des scieries, noyade dont plusieurs autour de l'île Bonaventure. Des termes médicaux apparaissent comme la débilité, l'angine, la maladie cardiovasculaire, le saignement vaginal, syncopé du cœur à la suite d'anémie la grippe et la *senile debility*. Les enfants sont particulièrement touchés, étouffés par le cordon ombilical, morts par infestation de vers, femmes victimes d'éclampsie foudroyante, décollement du placenta, *Infantile debility* et *marasmus* (condition pour laquelle un nourrisson est incapable d'absorber les éléments nutritifs de la nourriture).

### Un concept étonnant introduit

Le 6 mai 1902, à Malbaie (New Line Road ou Chemin Bougainville aujourd'hui), un enfant est brûlé sur une grande partie de son corps. Ses vêtements se sont enflammés par le feu de la cuisinière durant la préparation de pain. Le coroner propose l'hypothèse d'utilisation d'allumettes par l'enfant laissées à sa portée. Également, une petite fille de 4 ans de Péninsule, brûlée par les résidus de bois du travail de son père dans la maison, résidus qu'il avait négligé de sortir la veille. De plus, on compte de nombreux cas d'enfants étouffés dans le lit des parents voulant les maintenir au chaud.

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la mortalité infantile cause des ravages effroyables dans les grandes villes du Québec. Un nombre considérable d'enfants ne vivent même pas une année. À cet égard, certaines données statistiques des villes de Montréal et de Québec sont révélatrices. À Montréal, en 1899, on compte 2 071 morts pour 7 715 naissances, soit un taux de 26,8 %. Les statistiques de la ville de Québec pour la même année sont encore plus significatives : sur 1 332 naissances, on compte 665 morts, soit un taux de 49,9 %. Pour vraiment réaliser l'horreur de la situation démographique québécoise, mentionnons, à titre comparatif, certains chiffres concernant la mortalité infantile pour l'année 1900 dans quelques grandes villes à l'extérieur du Canada : à Londres, on compte 19 910 morts pour 131 278 naissances, soit un taux de 15,2 %, tandis qu'à Paris, on fait état de 6 303 morts sur 56 673 naissances, soit 11,1 %, et qu'à New York, on relève 15 413 morts sur 79 903 naissances, soit 18,3 %.



Signatures des coroners Joseph Joncas et Joseph-Arthur Pidgeon, 1902.

BAnQ Gaspé. P9,S4,SS26,SSS1

Un cas de commérage de village aurait pu avoir des conséquences funestes pour une jeune fille de Grande-Rivière, visée par une enquête du coroner. Tout commence avec la découverte d'un corps d'un enfant inconnu de sexe masculin probablement décédé entre le 16 et le 30 juillet 1865. Le corps est trouvé à Petite-Rivière, sur les berges, près de Grande-Rivière. Une jeune fille du village est accusée d'infanticide après avoir

accouché sans aide pour cacher sa grossesse. De nombreux témoignages contraires viennent défendre la femme. Le procès devant jury innocente la jeune fille.

Parmi les autres causes de décès enquêtées, l'empoisonnement par la consommation de mollusques impropres ou mort par l'absorption d'un élixir caustique pris par erreur pour du lait.

Évidemment, le nombre de femmes mortes en couches se retrouve en troisième position des causes de décès. Le 8 octobre 1863, une résidente de Gaspé Bassin est retrouvée morte dans son sommeil par son mari à son réveil. Ayant donnée naissance peu de temps avant, elle était toujours vivante lors de son dernier allaitement. On croit en une mort par suffocation. Une enquête est demandée par le mari, elle sera enterrée avant l'arrivée du coroner (mauvais état des routes), sur recommandation d'un médecin. Le 18 août 1900, une femme de L'Échouerie meurt en couches avec une sage-femme moins expérimentée. Mais le cas le plus étonnant est celui de cette femme de Sainte-Adélaïde-de-Pabos. Elle serait morte en couches le 29 juin 1901, à la suite de mauvais soins du médecin qui lui administrait des médicaments et du gin. Le coroner déclare une mort inconnue. Selon les témoignages, ses dernières paroles furent : « Mes enfants, si je meurs, ce sera de la faute du docteur ». D'autres cas étudiés sont reliés à ce médecin et à ses traitements. Et pourtant, les conclusions restent toujours les mêmes. Causes inconnues.

Les accidents industriels sont évidemment colligés avec des journées plus funestes que d'autres. À Sainte-Anne-des-Monts, deux draveurs sont morts en mai 1875 en tentant de traverser un embâcle de billots; celui-ci a cédé et emporté les deux hommes. Quelques heures plus tard, un effondrement de poutres dans le moulin à scie Sasseville coûte la vie à deux travailleurs de la scierie. Conclusion du coroner : accident et non-responsabilité de l'entreprise.

### **Les progrès de la médecine**

Comme je l'ai énoncé précédemment, l'avancement de la médecine au début du 20<sup>e</sup> siècle permet de mieux déterminer les causes de décès. Voici quelques exemples des maladies fatales entre 1900 et 1910.

- *Apoplexie* : accident vasculaire cérébral, affliction, handicap.
- *Bilera Colera* : choléra caractérisé par des matières fécales anormales.
- Flux sanguin ou dysenterie : dysenterie, une inflammation des gros intestins connue sous le nom de colite.
- Bronchorrhée : une grippe bronchique.
- Chancre : plaie gangréneuse ou ulcéreuse, infectée par la corruption ou la pourriture, également le cancer.
- Fièvre du lit d'enfant : fièvre puerpérale, septicémie ou empoisonnement du sang pendant la grossesse.

- Choléra infantile : peste, gastro-entérite aiguë chez les nourrissons survenant en été et en automne et caractérisée par de graves crampes, une diarrhée et des vomissements.
- *Consumption* : tuberculose des poumons.
- Déficience : retard de croissance observé chez les nourrissons et les personnes âgées.
- Éclampsie : convulsions généralement dues à un accouchement ou à une urémie.
- Grippe : douleurs aiguës dans les intestins ou grippe.
- Rose éruption cutanée : « fausse rougeole » ou roséole.
- Danse Saint-Antoine : mouvements involontaires, tremblements, tics, maladie provoquant des mouvements saccadés involontaires du visage, des membres ou du corps entier; habituellement une complication du rhumatisme articulaire aigu; aussi connu sous le vocable de Danse de Saint-Guy.

Finalement, l'intempérance (abus d'alcool) fait également des victimes chez les Gaspésiens. Le 24 mai 1853, une femme de Gaspé Bassin est déclarée morte des effets de l'intempérance. Un homme, le 23 juin 1871, fait une chute du *Bark Alice Jane* amarré à Gaspé Bassin. Il est intoxiqué par sa consommation de whiskey à l'hôtel Thomas Cabot. Les témoignages rapportent l'achat de gin (2 bouteilles). Lors de son retour au bateau, il se hisse à bord avec une corde, glisse et coule à pic. Plusieurs témoins rapportent avoir été victimes d'abus verbal de sa part.

### Conclusion

Comme nous l'avons constaté, les rapports du coroner présentent une richesse de témoignages : membres du corps médical et témoins directs ou indirects de l'incident qui permettent de rendre un verdict. Bien sûr, la médecine, qui évolue tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, produit des rapports d'expertise de médecine légale, appuyés par des recherches en laboratoire, auxquels s'ajoutent les constats policiers. Ils deviennent alors une source riche et précieuse pour les historiens, anthropologues, sociologues, ethnologues et bien sûr généalogistes qui cherchent à retracer différentes composantes, comme les contextes, les attitudes et les perceptions de la mort et de la vie des victimes. C'est une fenêtre exceptionnelle sur la médicalisation de la société, sur l'évolution des mesures de santé

Télégramme envoyé au coroner Pidgeon lui demandant de venir faire enquête, 1902.

BAnQ Gaspé. P9,S4,SS26,SSS1

publique, sur le rôle de l'État et sur les causes de mortalité propres à chaque époque de l'histoire gaspésienne.

Remerciements à André Ruest de BAnQ Gaspé pour sa gracieuse collaboration.

Pour en savoir plus : Mathieu Carrier, *Les coroners du Québec et la prévention des homicides*, Mémoire de maîtrise, Montréal, École de criminologie, Université de Montréal, 2006.

Jeff Yates, Radio-Canada, publié le 3 juillet 2019, *Chronique : Voici ce que cette fausse nouvelle de 1893 nous apprend sur notre époque* :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1203131/racisme-fausse-nouvelle-cannibalisme-1893>